

LE SOMMEIL DE L'ENFANT

Dans l'aube sombre,
Près d'un humble autel,
L'enfant dort à l'ombre
Du lit maternel.
Tandis qu'il repose,
Sa paupière rose,
Pour la terre close,
S'ouvre pour le ciel.

.

Enfant, rêve encore !
Dors, ô mes amours !
Ta jeune âme ignore
Où s'en vont tes jours.
Comme une algue morte,
Où le vent tempête
Tu vas, que t'importe ?
Mais tu dors toujours !

.

Il dort, innocence !
Les anges sercins,
Qui savent d'avance
Le sort des humains,
Le voyant sans armes,
Sans peur, sans alarmes,
Baisent avec larmes
Ses petites mains.

VICTOR HUGO.